

*« Vous qui passez sans me voir », ainsi le dit la chanson ;  
oui, que sait-on de cette construction de pierres blanches ?*

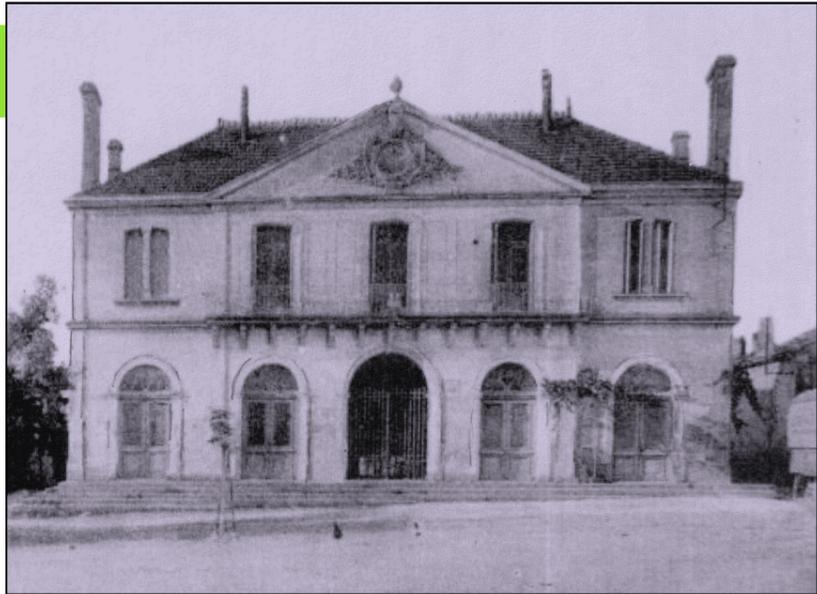
*Les témoignages et documents révèlent pourtant une histoire  
fort intéressante.*



**C**ommençons par la plus récente transformation : dans les années 1990, une importante décentralisation de responsabilités et d'activités revient aux communes, nécessitant pour celles-ci l'embauche d'un personnel rompu à de nouvelles tâches et souvent, comme à Vars, une modification des infrastructures pour les accueillir. C'est donc en 1999 que l'appartement du garde champêtre disparaît au profit de l'actuel accueil du public, jusqu'alors situé à l'étage face ouest. La salle du conseil municipal est maintenue mais à droite de l'escalier y conduisant, au rez de chaussée, le bureau accueillant notamment le Crédit Agricole devient le bureau de Monsieur Le Maire.

La hauteur du bâtiment permet également de créer un niveau intermédiaire pour des bureaux sur une partie de la construction. Sur la face arrière, la salle des fêtes se voit complétée de cuisines fonctionnelles. Outre la rénovation intérieure, la lourde porte aux grilles de fer laisse la place à de nouvelles menuiseries. Cependant les cheminées, le balcon métallique et le fronton sont conservés. L'aspect extérieur n'est donc pas modifié.

*« L'exode des populations de l'Est a commencé, Vars a reçu des mosellans de Sarralbe »*



**D**urant la Seconde Guerre Mondiale, les fêtes du village se déroulaient en un lieu privé, situé au fond de la cour de l'hôtel de Monsieur Danjou (à proximité de la Charente), cette salle n'était pas très logeable mais contenait cependant une petite scène. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'étaient préparés les colis expédiés aux prisonniers.

Mais qu'était donc notre salle des fêtes actuelle ?

Une halle aux grains au sol en terre battue sur le pourtour avec au centre un carré de ciment, et sans fenêtres. Les marchands s'y installaient les jours de foire en plus des commerces du bourg qui d'après les anciens » étaient plus en double ou en triple que manquants ». Elle fut utilisée en tant que telle jusque dans les années 40.

En 1939, lors de la déclaration de la guerre, l'exode des populations de l'Est a commencé, Vars a reçu des mosellans de Sarralbe, village frontalier sur la Sarre à 16 km de St Avold. Sitôt arrivés, ils demandaient ou était la mer pensant sans doute que la Charente touchait l'Océan Atlantique. Ils étaient parait-il si nombreux que

la première nuit on les » fit coucher sur de la paille » dans la halle. Ces réfugiés nouèrent de très bonnes relations avec la population locale.

Plus tard, en 1948 le village de Sarralbe fut sinistré par des inondations, le conseil municipal de Vars organisa une souscription pour soutenir la population et marquer sa sympathie. Le square « val de Guéblange » (près de la Poste) est aussi ainsi nommé en souvenir de cette période.

Mr Danjou ne désirant plus offrir sa salle, un comité pour l'organisation des fêtes voit le jour : Président d'honneur Mr Clerfeuille, Maire ; Président Mr Lizot, vice-présidents Mrs H. Maridat, Pestre, E. Chambaud, Clanche, P. Hortolan ; Secrétaire : Dechambre ; Trésorier : Mr F. Raboteau ; Commissaires aux comptes : Mrs Poinçonnet, F Heulin, Rouyer. Surveillant de la salle : Mrs A Virouleau et G Lagarde. C'est donc sous la direction de Mr Lizot qu'il fut entrepris de transformer la halle en salle des fêtes en y installant une scène convenable. En effet, Vars avait une troupe d'amateurs qui faisaient du théâtre. Mais les Varsois aimaient également le cinéma : pour assurer les projections en toute sécurité, une cabine conforme est donc installée.

***Ce bâtiment de pierres blanches: des halles au début du XXème siècle... depuis combien de temps ? ... Comment ont-elles été construites et pourquoi à cet endroit ? La prochaine fiche collection vous le relatara.***